

Frères et sœurs bien-aimés,

Avec l'Ascension du Seigneur, nous célébrons un "départ" et nous attendons deux venues. Et, il y a un "fil rouge" : le Corps glorieux du Christ ressuscité. Pendant quarante jours, le Christ ressuscité s'est montré proche de ses disciples dans son Corps glorieux. Par cette présence en son Corps, IL enracinait en eux la foi en la Résurrection. IL présentait sous leurs yeux la réalité tangible de la résurrection, comme il dit à Thomas : « *Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant* » (Jn 20, 27). On lit également, dans l'évangile selon saint Luc : « *Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi ! Touchez-moi, regardez : un esprit n'a pas de chair ni d'os comme vous constatez que j'en ai* » (cf. Lc 24, 38-43). Et, pendant quarante jours, le Seigneur préparait ses disciples à leur future mission d'évangélisation : « *il leur déclara : "Voici les paroles que je vous ai dites quand j'étais encore avec vous : Il faut que s'accomplisse tout ce qui a été écrit à mon sujet dans la loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes." Alors il ouvrit leur intelligence à la compréhension des Écritures. [...] "À vous d'en être les témoins"* » (cf. Lc 24, 44-48). « *Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile à toute la création* » (Mc 16, 15).

Ainsi, pour parler de l'Ascension, j'ai parlé de "départ" ; peut-être que cette expression n'est pas adéquate. Sûrement, il aurait mieux valu parler d'enlèvement, comme il est écrit : « *Le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel et s'assit à la droite de Dieu* » (Mc 16, 19 ; cf. Ac 1, 11). Le mot "départ" a quelque chose de maladroit, car si le Corps glorieux du Christ ressuscité rejoint son lieu, la Gloire du Père, le Seigneur Jésus n'est cependant pas absent. « *Le Seigneur travaillait avec eux et confirmait la Parole par les signes qui l'accompagnaient* » (Mc 16, 20). "En descendant vers [ses disciples], écrivait saint Léon le Grand (pape de 440 à 461), il n'avait pas quitté son Père, [...] en remontant vers celui-ci, il ne [s'est] pas éloigné [d'eux]" (Sermon 61, 2-3). Avec l'Ascension, "l'homme trouve place en Dieu" selon une expression de Benoît XVI.

Un départ/enlèvement, pour deux venues. La première venue est annoncé par Jésus : « *Cette promesse, vous l'avez entendue de ma bouche : alors que Jean a baptisé avec l'eau, vous, c'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisés d'ici peu de jours* » (Ac 1, 4b-5). Cette promesse de l'envoi de l'Esprit Saint est, elle aussi, lié au Corps glorieux de Jésus, comme il est écrit : « *en lui, dans son propre corps, habite toute la plénitude de la divinité* » (cf. Col 2, 9) et « *Tout ce que possède le Père est à moi ; voilà pourquoi je vous ai dit : L'Esprit reçoit ce qui vient de moi pour vous le faire connaître* » (Jn 16, 15), ainsi que « *il vaut mieux pour vous que je m'en aille, car, si je ne m'en vais pas, le [Paraclet] ne viendra pas à vous ; mais si je pars, je vous l'enverrai* » (cf. Jn 16, 7). Et la réalisation de la promesse est imminente, « *d'ici peu de jours* ». Frères et sœurs bien-aimés, prions donc pour les confirmands (en particulier les adultes qui seront confirmés à la Pentecôte) comme pour nous, afin d'être renouvelés dans le Don de l'Esprit de Pentecôte (que nous avons déjà reçu au Baptême).

Parlons maintenant de la seconde venue : « *Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? Ce Jésus qui a été enlevé au ciel d'auprès de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel* » (Ac 1, 11). Jésus doit donc revenir corporellement, dans son Corps glorieux qui s'est élevé au Ciel à l'Ascension. Un Retour glorieux du Christ est annoncé : « *on verra le Fils de l'homme venir dans les nuées avec grande puissance et avec gloire. Il enverra les anges pour rassembler les élus des quatre coins du monde, depuis l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel* » (Mc 13, 26-27). Nous sommes appelés à désirer ce Retour glorieux de tous nos vœux : « *Marana tha ! Viens, Seigneur Jésus !* » (cf. 1Co 16, 22 ; Ap 22, 20 ; Anamnèse de chaque Messe). Bien sûr, nous, l'Église, nous sommes le Corps du Christ, sur terre. Il n'y a pas deux corps, mais plutôt une réelle unité entre le Corps glorieux du Christ au Ciel et son Corps mystique, l'Église sur la terre. Dans le Christ, notre Tête, nous sommes déjà entrés dans la Gloire du Père (cf. He 6, 19-20). Aussi faut-il que le Corps soit réuni à la Tête, dans la Gloire. C'est cela attendre le Retour Glorieux. Bien entendu, le Seigneur est déjà présent au-dedans de nous (cf. Lc 17, 21), spirituellement ou sacramentellement (quand nous communions nous sommes déjà au Ciel !). Mais il y a une plénitude, un accomplissement à attendre : le Retour glorieux du Christ, où toute l'Église terrestre sera réunie à sa Tête, dans une unité nouvelle. Alors, il n'y aura plus rien à attendre puisque le Retour physique, corporel, du Christ correspondra à l'entrée de toute l'humanité au Ciel et à la résurrection des Corps : nous ressusciterons dans nos corps, un corps semblable au Corps ressuscité du Christ, un corps qui sera du Ciel, un corps qui sera le Ciel (cf. Ap 21, 1-3).

Frères et sœurs bien-aimés, « *Dieu s'élève parmi les ovations, le Seigneur, aux éclats du cor* » (Ps 46, 6). Que notre joie demeure dans l'assurance que le Seigneur nous fera participer corporellement, par son Corps glorieux, à la vie éternelle en plénitude, au Jour de son Retour. Amen.